

(re)connecting.earth (02)

# Biennale de l'Art et de la Nature Urbaine

Beyond Water

● 01.09.–01.10.2023

► Genève

PRÉSENTÉ PAR ART-WERK

VA NAGER ET BOIS UNE TASSE



● Des œuvres d'art en plein air sur les berges du Léman et un programme d'un mois d'activités en partenariat avec des associations scientifiques et environnementales pour se connecter au lac et à sa biodiversité.

## ● Dossier pédagogique

## Table des matières

L'essentiel en bref	3
Informations pratiques pour les écoles	4
Au-delà de l'eau : une biennale entre art et science	5
Le Léman et sa biodiversité	6
Plan de la biennale	8
Parcours proposé sur la rive gauche	9
Parcours proposé sur la rive droite	15
Programme de médiation	20
Contact	21
Partenaires et soutiens	22

**La Biennale de l'Art et de la Nature Urbaine (re)connecting.earth (02) – Beyond Water présente du 1<sup>er</sup> septembre au 1<sup>er</sup> octobre des œuvres créées par 32 artistes autour de la rade de Genève. Cette exposition dédiée à l'art et à l'écologie met en lumière la thématique de l'eau et la biodiversité du lac Léman.**

## L'essentiel en bref

La 2<sup>ème</sup> édition de la Biennale de l'Art et de Nature Urbaine *(re)connecting.earth* vise à (re)centrer l'attention sur les éléments naturels qui composent notre environnement urbain. Cette année, grâce à des coopérations entre artistes et scientifiques, la biennale mettra en lumière la thématique de l'eau et de la biodiversité autour du Léman.

Organisée en collaboration avec des associations et institutions artistiques et environnementales, cette biennale présentera des œuvres d'art créées par 25 artistes locaux et internationaux. En plus de l'exposition d'art public, un programme de 30 jours sera proposé aux visiteurs, comprenant des ateliers, des performances, des projections et des conférences.

Le parcours de la biennale se dessine autour de la rade de Genève, avec des installations artistiques, toutes situées à moins de cinq minutes à pied des ports des bateaux des "Mouettes genevoises". Grâce aux œuvres, les visiteurs pourront également découvrir des sites riches en biodiversité tels que la Pointe à la Bise et le Lac des Vernes.

Pour les écoles, des ateliers sont proposés durant la biennale (classes primaires), et des visites peuvent être faites en autonomie grâce au présent dossier pédagogique. Deux parcours de 90' sont proposés, l'un sur la rive droite et l'autre sur la rive gauche.

Après le succès de la double édition à Genève et Berlin en 2021, cette année promet une expérience immersive et sensible pour tous les visiteurs intéressés par l'art et l'environnement.

## Informations pratiques pour les écoles

Degrés scolaires visés	La visite de la biennale est adaptée pour tous les degrés scolaires.
Horaires	Les différents lieux de la biennale sont généralement ouverts durant les horaires d'école, à l'exception de l'Association pour la Sauvegarde du Léman (ouverte le mercredi et le jeudi de 16h30 à 19h30, et le vendredi de 11h à 19h30) et hors des horaires scolaires le samedi et dimanche de 14h00 à 17h00. Pour les visites sur la rive gauche du lac, <u>il est important de contacter l'Association pour la Sauvegarde du Léman par téléphone au 022 746 86 20</u> pour pouvoir obtenir une fenêtre spéciale de visite, et s'assurer qu'une personne puisse vous y accueillir.
Tarifs	La visite de la biennale est gratuite.
Conditions pour la visite	La visite de la biennale se fait librement durant les horaires d'ouverture des différents lieux. Les élèves sont sous la responsabilité de l'enseignant·e et des accompagnant·e·s durant toute la durée de la visite.
Accès	La biennale prend place autour de la rade de Genève, ainsi qu'à Meyrin. Les sites sont tous reliés au réseau de transports publics, et des arrêts des Mouettes genevoises pour ce qui est de la rade. L'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite est garantie.
Offre de médiation	Pour les classes de 3P à 8P, une offre d'ateliers est proposée sur inscription aux Bains des Pâquis durant toute la biennale, les matins de 8h15 à 9h30 et de 10h à 11h15. Informations sur <a href="https://education.reconnecting.earth/fr/ateliers-lac/">https://education.reconnecting.earth/fr/ateliers-lac/</a> Inscriptions sur: <a href="https://calendly.com/reconnecting_earth/ateliers-lac">https://calendly.com/reconnecting_earth/ateliers-lac</a> Délai d'inscription: 31.08.2023

## Au-delà de l'eau : une biennale entre art et science

Alors que plus de trois quarts de la population suisse vivent en ville (55% dans le monde), les habitants sont de plus en plus confrontés aux enjeux de la crise climatique et de la préservation de la biodiversité. De nombreux artistes à travers le monde développent des pratiques qui offrent une réflexion sur notre perception de l'environnement, à l'image des multiples initiatives citoyennes et institutionnelles qui visent à favoriser la biodiversité et à susciter la curiosité pour les autres espèces.

La nature urbaine est essentielle pour s'adapter aux nouvelles conditions environnementales et préserver la qualité de vie. Les multiples espèces qui la constituent participent à la régulation locale du climat et du cycle de l'eau, à la purification de l'air et à la préservation de sols vivants.

La lac, lieu de détente, de divertissement, de travail et de vie pour les humains et les espèces non-humaines devient, pour (re)connecting.earth (02), lieu de création, de réflexion et de participation. Les œuvres d'art réalisées pour la plupart in situ sur les bords du lac attire l'attention sur la diversité du vivant et les mécanismes naturels ou non qui l'animent.

Cette biennale de l'art et de la nature urbaine, en présentant des œuvres d'art surprenantes créées par des artistes sensibles aux questions environnementales, souligne la diversité des écosystèmes urbains et la richesse de la production artistique contemporaine liée à l'environnement. Elle explore le potentiel artistique, en lien avec la science, d'attirer l'attention sur le reste du vivant, à l'imaginer, à l'écouter et à le visualiser.



Les Bains des Pâquis, l'un des lieux privilégiés de la biennale héberge déjà une œuvre peu connue de l'artiste Carmen Perrin, qui sera également mise en avant.

## Mise en avant des œuvres, de lieux de nature en ville et activités en liens avec l'environnement

En choisissant des lieux tels que la rade, la plage des Eaux-Vives, les bateaux des Mouettes genevoises et les Bains des Pâquis pour exposer les œuvres, (re)connecting.earth (02) - Beyond Water offre une expérience unique au public en leur permettant de découvrir les œuvres dans un contexte naturel et social stimulant. Ces espaces ont une longue histoire et sont au cœur de la vie genevoise, offrant un cadre idéal pour susciter des échanges et des réflexions sur les enjeux environnementaux contemporains.

En complément des nouvelles œuvres créées spécifiquement pour l'événement et des projets présentés par les partenaires, la cartographie, le guide d'exposition et la signalétique mettent en avant des projets de nature en ville ainsi qu'une sélection d'œuvres publiques déjà existantes. Cette ouverture favorise une approche interdisciplinaire de l'art et de la nature en ville en mettant en valeur des pratiques durables et en créant des liens entre art et science pour proposer de nouveaux angles d'approches.

(re)connecting.earth (02) - Beyond Water met en avant l'offre actuelle et crée des synergies pour donner à ces initiatives et à des œuvres publics déjà existantes une visibilité à d'autres publics. En mettant en avant des pratiques artistiques associées à des initiatives scientifiques, la biennale encourage une réflexion collective sur notre rôle en tant qu'individus et en tant que société dans la protection et la préservation de la nature en ville.



Mouette genevoise avec l'installation de l'artiste Alexandre Joly (casque audio pour l'écoute d'une pièce réalisée par l'artiste).



## Le Léman et sa biodiversité

Le Léman est le plus grand lac d'Europe de l'Ouest. Il s'étend sur une surface de 581 km<sup>2</sup>, avec une profondeur maximale de 309 mètres, soit un peu plus que la Tour Eiffel!

Cet énorme réservoir d'eau douce est alimenté à 75% par le Rhône et par d'autres affluents comme la Dranse, l'Aubonne, la Venoge et la Versoix. Il offre une précieuse source d'eau potable pour les villes et villages voisins.

### Sous l'eau, une vie insoupçonnée

Le lac abrite une biodiversité importante et plus diversifiée qu'on ne le croit. Les espèces d'animaux les plus connues sont probablement les oiseaux du lac (cygnes, canards, mouettes, foulques, grèbes, etc.). On dénombre une vingtaine d'espèces de poissons (brochets, carpes, truites, perches, etc.), différents crustacés et on peut aussi observer des mammifères semi-aquatiques comme le castor à proximité des rivières.

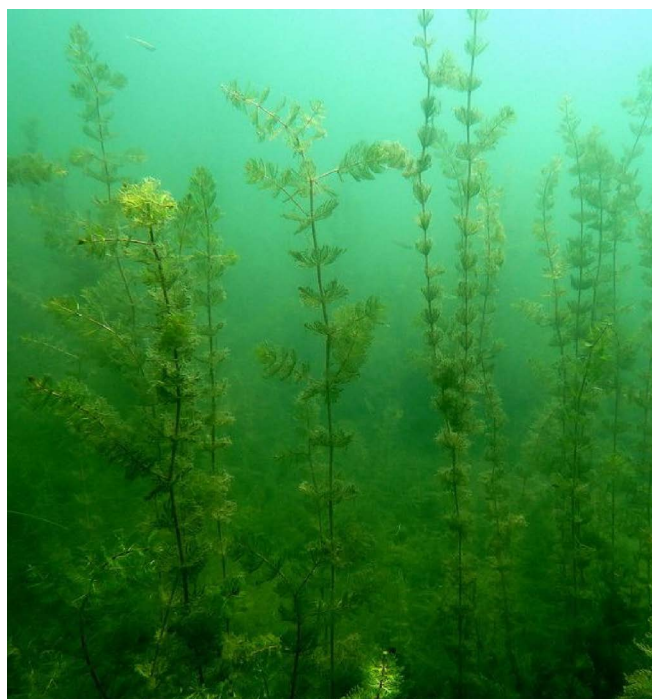
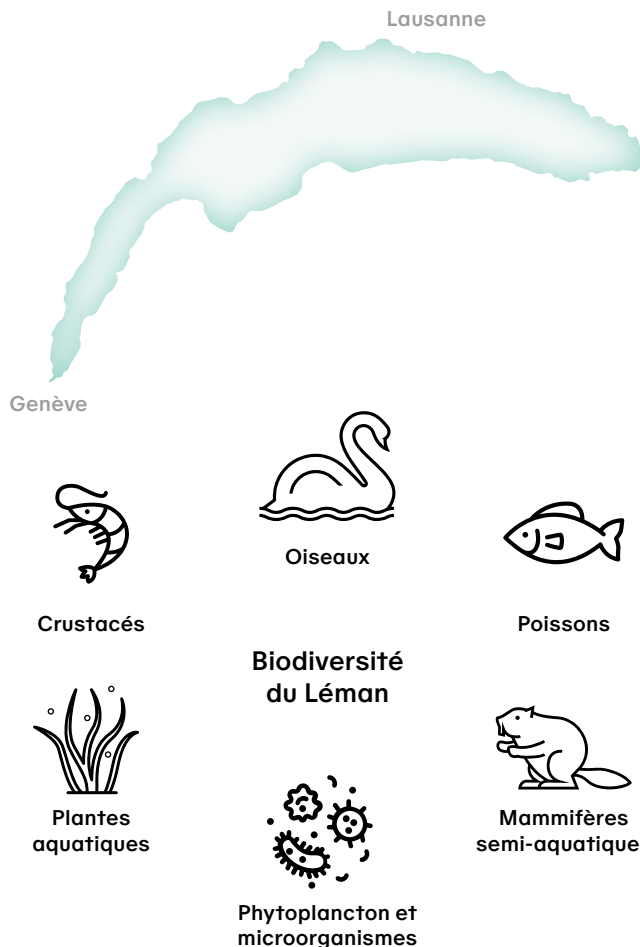
### Des forêts sous-lacustres

La majorité des végétaux du Léman ne sont pas des algues, mais des plantes aquatiques.

Celles-ci sont très importantes pour nous puisqu'elles fournissent 50% de l'oxygène que nous respirons, alors qu'elles sont beaucoup moins nombreuses que les plantes poussant sur la terre ferme. Tout comme celles-ci, elles ont des tiges, des feuilles, des racines et même des fleurs. Le plancton végétal compose l'essentiel des algues du Léman. Il est microscopique, avec une taille moyenne de 0.05 mm.

La végétation sous-lacustre est plus diversifiée qu'on ne le croit. Jusqu'à une profondeur de 10 mètres environ, de véritables forêts peuvent être observées à proximité du rivage. C'est notamment le cas des herbiers de la rade de Genève. Ils comprennent différentes plantes aquatiques comme le potamot ou les characées (voir page suivante).

Ces herbiers forment de précieux écosystèmes pour les espèces animales du lac. Ils permettent notamment à certains poissons d'y pondre leurs oeufs, et aux jeunes poissons de se cacher de leurs prédateurs. Certaines espèces, comme la nette rousse, se nourrissent aussi de ces plantes (voir page suivante).



Myriophylle, plante aquatique très répandue dans le Léman  
([www.submers.org](http://www.submers.org))



*Potamogeton pectinatus*

Cette plante apprécie les eaux riches en phosphore. Il était très présent dans le Léman quand le lac était pollué avec un excès de phosphore dû aux lessives.



*Potamogeton perfoliatus*

Les massifs de potamogeton perfolié sont très appréciés des jeunes poissons qui peuvent s'y cacher.



*Myriophyllum*

Espèce très répandue dans tout le Léman, qui indique des taux modérés d'éléments nutritifs.



*Characées*

Les characées aiment les eaux propres, et ont donc augmenté depuis que la concentration en phosphore a diminué dans le Léman.

## Des équilibres fragiles

Malgré sa richesse, l'écosystème du Léman est fragile. Les différentes espèces (y compris l'humain) interagissent entre elles et avec leur milieu. Selon les perturbations, certaines espèces peuvent être favorisées, alors que d'autres auront plus de peine s'adapter.

Dans les années 1970, la pollution au phosphore par les lessives avait influencé les espèces présentes dans le lac. La très forte diminution de cette pollution depuis l'interdiction des phosphates dans les lessives a permis de redonner un nouvel équilibre à la faune et à la flore du Léman. Les characées, qui aiment les eaux propres, ont pu se développer. La nette rousse et le canard chipeau, deux espèces de canard se nourrissant de characées, sont ainsi revenues sur le Léman.

L'arrivée d'une nouvelle espèce exotique peut avoir des répercussions importantes, surtout quand elle a un comportement invasif. C'est notamment le cas de l'écrevisse américaine qui a presque totalement remplacé l'écrevisse à pattes blanches, qui vivait dans le lac jusqu'ici. Leur prolifération est telle que manger de l'écrevisse est même encouragé pour protéger la biodiversité !

On peut aussi citer la moule quagga, qui est arrivée par accident dans le Léman et y prolifère aujourd'hui. En se fixant sur les bateaux, le matériel de pêche ou encore dans les canalisations, les colonies de moules quagga posent de gros problèmes.



Canard chipeau



Nette rousse

## Pour aller plus loin

Les contenus présentés ici sont principalement basés sur les ressources de l'Association pour la Sauvegarde du Léman.

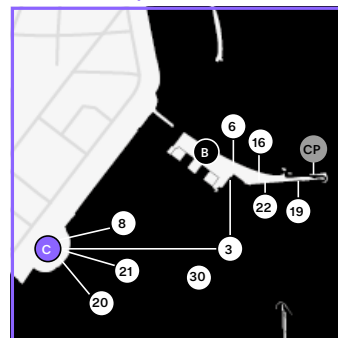
Les liens suivants permettent de développer davantage certains aspects:

- Association pour la Sauvegarde du Léman <https://asleman.org/biodiversite/>
- La Salamandre, mini-guide sur les poissons du lac <https://boutique.salamandre.org/miniguide-77-les-poissons-du-lac.pdt-742/>
- La Salamandre, mini-guide sur les oiseaux du lac <https://boutique.salamandre.org/miniguide-82-les-oiseaux-du-lac.pdt-799/>

(re)connecting.earth (02)  
 Biennale de l'Art et  
 de la Nature Urbaine  
 Beyond Water  
 ● 01.09.–01.10.2023  
 ► Genève

PRÉSENTÉ PAR ART-WERK

Bains des Pâquis



## Plan de la biennale



(re)connecting.earth  
 Beyond Water  
 01.09- 01.10. 2023  
 Genève

- Oeuvres Biennale (1-32)
- Lieux Biennale (A-H)
- Lieux Nature en Ville (I-IV.)
- Points infos (C+A)
- Art public (CP,HS,AJ,DR)

\* Les nouvelles oeuvres instructions sont également à voir sur 24 emplacements à travers la commune de Meyrin (voir carte digitale).

1. Maria Thereza Alves
2. Caroline Bachmann
3. Flurina Badel & Jérémie Sarbach
4. Mauren Brodbeck
5. Seba Calfuqueo
6. Luis Camnitzer
7. Luis & Gabo Camnitzer
8. Gabo Camnitzer & Luis Alexandre Casanovas Blanco
9. Julian Charrière
10. Mark Dion
11. Collectif Tchan-Zăca
12. Andreas Greiner & Takafumi Tsukamoto
13. Valérie Favre
14. Anne-Laure Franchette & Manon Briod
15. Anne-Laure Franchette & Géraldine Honauer
16. Marie Griesmar
17. Hans Haacke
18. Christina Hemauer & Roman Keller
19. Monica Ursina Jäger
20. Alexandre Joly
21. Diana Lełonek
22. Diana Lełonek & Denim Szram
23. Antje Majewski
24. Adrien Missika
25. Lucie Morat
26. Ma Neveu
27. Uriel Orlow
28. Carmen Perrin
29. Som Supaparinya
30. Pinar Yoldas
31. Raul Walch
32. Zheng Bo

- A Association pour la Sauvegarde du Léman  
3 10 17 21 30
- B Bains des Pâquis  
3 6 19 22
- C Débarcadère des Mouettes genevoises des Pâquis  
3 8 18 20 21
- D Quai Gustave-Ador, en face du Bateau Genève\*  
2 3 4 7 12 13 15 16  
18-21 23-28 31 32
- E Maison de la pêche  
28
- F La Libellule  
18 27
- G Débarcadère de Molard  
1 18
- H Réserve naturelle de la Pointe à la Bise  
14
- I Bateau Genève, Mer-Sam 17:00-20:00  
11
- J Jardin botanique alpin, 10. Sept. 2023  
20
- K Lac des Vernes, 23. Sept. 2023  
20
- L École des Vergers, 23. Sept. 2023  
29
- M Cinéma Les Scala, 12. Sept 2023  
5
- N Anyone can sail  
31

- I. Roselière de la plage des Eaux-Vives
- II. Parc Malagnou
- III. Micro-forêt urbaine à Villereuse
- IV. Parc La Grange, Jardin biologique au Théâtre de l'Orangerie

CP Carmen Perrin  
 HS Heinz Schwarz  
 AJ Alexandre Joly  
 DR Delphine Renault



## Parcours proposé sur la rive gauche

Durée totale du parcours: 90'



- 1** Association pour la Sauvegarde du Léman, rue des Cordiers 2, 1207 Genève  
Œuvres de Pinar Yoldas, Mark Dion, Flurina Badel & Jérémie Sarbach, Hans Haacke et Diana Lelonek  
Possibilité de faire des expériences scientifiques  
Consulter les horaires en tête du dossier. Des visites à d'autres moments peuvent être faites sur demande au 022 746 86 20
- 2** Quai Gustave-Ador, en face du bateau Genève  
21 instructions d'artistes accompagnées d'une présentation générale de la Biennale (démarche, histoire, lieux principaux, etc.)
- 3** Maison de la pêche, quai Gustave-Ador 81, 1207 Genève  
Sculpture sur le lac de Carmen Perrin, dans le bassin devant la Maison de la pêche

N.B.: le parcours peut être suivi dans l'ordre souhaité

## 1 Association pour la Sauvegarde du Léman

30'

Pinar Yoldas

*An Ecosystem of Excess*



● Avec *An Ecosystem of Excess*, l'artiste turque Pinar Yoldas crée un écosystème post-humain composé d'organismes spéculatifs et de leur environnement imaginaire. Le "Great Pacific Garbage Patch", un vortex d'ordures composé de plusieurs millions de tonnes de déchets plastiques dans le Pacifique Nord, d'une taille équivalente à celle de l'Europe centrale, est le terrain sur lequel se penche Yoldas et le lieu de naissance d'espèces en excès. Selon la théorie de la "soupe primordiale", la vie sur terre est apparue il y a quatre milliards d'années dans les océans, lorsque la matière inorganique s'est transformée en molécules organiques. Aujourd'hui, les océans sont devenus une soupe de plastique. Voyant là un lieu d'échange entre matière organique et synthétique, de fusion entre nature et culture, Pinar Yoldas s'interroge sur les formes de vie qui émergeraient de la boue primitive des océans d'aujourd'hui. Sa réponse : un écosystème de l'excès - une nouvelle taxonomie biologique des espèces de l'excès.

Mark Dion

*Les Oiseaux*



● Avec *Les oiseaux*, Mark Dion interroge notre rapport à la nature : pourquoi avons-nous besoin de la classer, de l'organiser ? Six dessins et une peinture jettent un regard humoristique sur les sciences inventées par l'être humain et notre regard éternellement anthropocentré envers les autres vivants qui nous entourent.

Les sciences naturelles sont le domaine de prédilection de Mark Dion, dont l'un des questionnements récurrents est de tenter de "comprendre comment, quand et pourquoi nous avons évolué vers des sociétés dont le rapport à l'environnement est suicidaire". Pour l'artiste, notre vision de la science et de ses missions - observer, cataloguer, disséquer le monde - est révélateur de la posture de supériorité adoptée par l'espèce humaine vis-à-vis du reste de la planète.

Flurina Badel et Jérémie Sarbach

*Lost Waters & Found Stairs*

● Dans cette installation vidéo de 14'33, le film évoque avec une approche poético-philosophique l'écosystème changeant de la rivière, en particulier du point de vue des poissons et de leurs habitats fragmentés. En adoptant une perspective empathique dans leur processus créatif, les artistes s'engagent avec l'environnement.

Hans Haacke

*Krefelder Abwasser-Triptychon*

*(Triptyque des eaux usées de Krefeld)*

● Derrière un voile de brume grise se dessine à l'horizon une cheminée s'élevant dans le ciel, entourée des silhouettes des bâtiments qui la bordent, devant lesquels on devine un rivage descendant vers l'eau. Au premier plan de l'image, un groupe de mouettes en vol se détache. Le décor est plongé dans une lumière diffuse. Seuls les panneaux latéraux donnent des informations sur le sujet central : le panneau de gauche contient des indications de volume et un barème de taxes, le panneau de droite informe sur les substances dissoutes et les matières en suspension dans les eaux usées de Krefeld et sur les principaux déversements dans le réseau d'égouts de la ville.

En 1971, 42 millions de m<sup>3</sup> d'eaux usées non épurées ont été déversés dans le Rhin par la ville. Les taxes d'égout varient entre 21 et 12 pfennigs, en fonction de l'augmentation des rejets, ce qui favorise les gros pollueurs par rapport aux ménages privés. La composition et la concentration des substances dangereuses ainsi que l'ampleur des dommages environnementaux et les coûts de dépollution ne sont pas pris en compte. Le panneau central [du triptyque] montre le point de rejet des usines de peinture Bayer au PK 765,7 à Krefeld-Uerdingen le 21.1.1972, où des mouettes récupéraient des poissons mourants dans le Rhin - une image familière dans ces années-là (voir le scandale du thiodan en 1969). [...] Comme l'a reconnu le NRZ (Neue Rhein/Neue Ruhr Zeitung) : «[...] la photo représente tout sauf une publicité pour Krefeld», «un eldorado pour les mouettes affamées».

Hans Haacke

*Rheinwasseraufbereitungsanlag*  
(Station de traitement des eaux du  
Rhin)

● La Biennale *(re)connecting.earth (02) - Beyond Water* montre également une photographie réalisée par Hans Haacke au sein de cette même installation au musée Lange à Krefeld en 1972 : Station de traitement des eaux du Rhin. On peut y voir le dispositif de traitement de l'eau mis en place par l'artiste au sein de l'institution, où de l'eau de la rivière était détournée jusque dans une des salles du musée et dans laquelle elle était dépolluée.

“L'eau purifiée retournait ensuite dans la nappe phréatique ou dans le jardin via le bassin des poissons rouges en passant par un tuyau dans le sol. Au moment de l'exposition, la ville de Krefeld avait la réputation d'être le plus grand «pollueur du Rhin». [...] En présentant les faits liés à cette situation et en proposant en même temps un modèle de solution en miniature dans le musée, l'installation artistique sert à problématiser une situation particulière sur laquelle Haacke attire l'attention du public”. Cette œuvre de Hans Haacke incarne tout particulièrement les liens qui peuvent être développés avec succès entre art et science, notamment dans le combat pour la protection des eaux.

Hans Haacke

*Life Airborne System*

● «Les miettes de pain sont jetées dans l'océan et attirent les mouettes». (Edward Fry 1972). En 1965, Hans Haacke, Heinz Mack, Otto Piene et Günther Uecker ont conçu pour Zero on Sea, sur la jetée de Scheveningen (Pays-Bas), *Life Airborne System*, un ensemble sculptural en plein air composé de tonnes de feu d'huile sur des radeaux, de bouées comme sculptures mobiles, de message en bouteille avec des messages Zero, de peau argentée sur l'eau, d'objets fumés et d'une mangeoire flottante pour mouettes, dont Hans Haacke considérait les formations de vol et la masse comme une «sculpture de mouettes». Avec ce projet, réalisé seulement en 1968 près de Coney Island (New York), Haacke a porté son attention sur les systèmes biologiques après ses premiers tableaux abstraits, reliefs et travaux sur les processus physiques. Des séquences de cette performance sont présentées dans le film Hans Haacke Autoportrait d'un artiste allemand à New York (1969) (voir salle de projection).”

(re)connecting.earth (02)  
**Biennale de l'Art et  
de la Nature Urbaine**  
**Beyond Water**  
● 01.09.–01.10.2023  
▶ Genève  
PRÉSENTÉ PAR ART-WERK

Diana Lelonek  
*Geneva (after melting glacier)*

● En parallèle de l'installation *Melting Gallery* réalisée avec l'artiste Denim Szram (aux Bains des Pâquis), Diana Lelonek présente un panorama divisé en une série de trois photographies accrochées l'avant toit du bâtiment historique du débarcadère des Pâquis, comme si ces images, de la même taille que les fenêtres, les remplaçaient.

Prises lors d'une résidence par l'artiste à Genève quelques semaines avant l'exposition, les photographies montrant directement la rade depuis le quai du Mont-Blanc ont été éditées pour révéler ce que la ville serait dans un futur lointain où le lac serait asséché. Ce à quoi ressemblerait Genève, si les glaciers et les affluents du Léman étaient taris. Au-delà des scénarios d'augmentation de la température, Diana Lelonek se projette en images dans une dystopie peut-être pas si irréaliste que cela...



## ② Quai Gustave-Ador, en face du bateau Genève

20'

### Instructions d'artistes



En complément des œuvres présentées dans l'espace public, les artistes ont créé 15 nouvelles œuvres-instructions pour *(re)connecting.earth (02) - Beyond Water*. Ces instructions sont des modes d'emploi pour interagir de manière pratique ou métaphorique avec les éléments naturels, tout en sensibilisant à l'environnement.

Ces nouvelles instructions compléteront pour l'année 2023-2024 le programme pédagogique «Duchamp au jardin» mené dans les classes primaires genevoises en 2022-2023 (<https://education.reconnecting.earth/fr/ateliers-duchamp-au-jardin/>).

La création d'œuvres-instructions suit une tradition artistique initiée par des artistes tels que Duchamp et Yoko Ono. Les quinze nouvelles instructions font écho aux œuvres réalisées lors de la première édition de la biennale en 2021 à Genève et Berlin.

Les instructions sont affichées sur le quai Gustave-Ador, avec celles de la première édition. Les textes de scientifiques permettront de développer les thématiques abordées par les artistes. Ces informations seront disponibles sur le site web [reconnecting.earth](http://reconnecting.earth) pour permettre au public intéressé par les questions scientifiques de découvrir des approches artistiques et vice versa. Les instructions sont accompagnées d'une présentation générale de la Biennale (sa démarche, son histoire, ses lieux principaux, etc.)

## 3 Maison de la pêche

15'

Carmen Perrin  
*Lignes de fuites*

● Pour *(re)connecting.earth (02) - Beyond Water*, Carmen Perrin réalise une œuvre intitulée *Lignes de fuites*, une sculpture cubique de 2m30 de côté en treillis métallique et en bois. Au cours du processus de création, elle a collaboré avec François Liani, l'un des pêcheurs professionnels travaillant dans les laboratoires de la Maison de la Pêche.

La conception de la sculpture s'inspire de la forme cubique des nasses que les pêcheurs réalisent et utilisent habituellement dans leur travail, mais pour la détourner et la doter d'une autre fonction en lui enlevant sa dimension menaçante pour lui conférer un aspect plus ludique. Sur cinq côtés du cube, des ouvertures coniques sont prolongées par des couloirs cylindriques tortueux où les poissons peuvent s'insérer librement. Chaque entrée mène à une sortie située sur une autre face du cube. Cette sortie reprend la forme d'un cône, mais, cette fois inversé, pour faciliter l'échappée. En tout, vingt "traversées" aux formes organiques se croisent à l'intérieur de cette sculpture, comme autant de tunnels translucides.

L'enjeu de cette expérience artistique est de construire, en relation avec le savoir-faire d'un pêcheur, une œuvre poétique et incongrue qui invite les poissons à déambuler en toute sécurité à l'intérieur d'un espace ouvert aux courants.

## Parcours proposé sur la rive droite

Durée totale du parcours: 90'



- 1 Débarcadère des Mouettes genevoises (Pâquis)  
Œuvres de Flurina Badel & Jérémie Sarbach et Diana Lelonek
- 2 Bains des Pâquis  
Œuvres de Flurina Badel & Jérémie Sarbach, Monica Ursina Jäger,  
Diana Lelonek & Denim Szram, Luis Camnitzer et Marie Griesmar
- 3 La Libellule (Pavillon Plantamour, parc Mon Repos)  
Œuvre d'Uriel Orlow, à moins de 100 mètres de la serre de la Libellule

N.B.: le parcours peut être suivi dans l'ordre souhaité

## 1 Débarcadère des Mouettes genevoises (Pâquis)

20'

Flurina Badel et Jérémie Sarbach  
*Mussel City, Partie I*

● Le duo Badel/Sarbach réalise l'œuvre *Mussel City*, une installation in situ en deux parties. La première partie se compose d'une sculpture en plexiglas agissant comme filtre et comme fontaine à eau. Placée près de la cabane des Mouettes genevoises, la sculpture est équipée d'un robinet pour que les visiteurs et visiteuses puissent se servir en eau potable. Le public peut également regarder à l'intérieur de la sculpture, dans laquelle les artistes ont placé des moules quaggas collées à des tubes et qui filtrent ainsi l'eau.

Diana Lelonek  
*Geneva (after melting glacier)*

● En parallèle de l'installation *Melting Gallery* réalisée avec l'artiste Denim Szram (aux Bains des Pâquis), Diana Lelonek présente un panorama divisé en une série de trois photographies accrochées l'avant toit du bâtiment historique du débarcadère des Pâquis, comme si ces images, de la même taille que les fenêtres, les remplaçaient.

Prises lors d'une résidence par l'artiste à Genève quelques semaines avant l'exposition, les photographies montrant directement la rade depuis le quai du Mont-Blanc ont été éditées pour révéler ce que la ville serait dans un futur lointain où le lac serait asséché. Ce à quoi ressemblerait Genève, si les glaciers et les affluents du Léman étaient taris. Au-delà des scénarios d'augmentation de la température, Diana Lelonek se projette en images dans une dystopie peut-être pas si irréaliste que cela...



## 2 Bains des Pâquis

35'

Flurina Badel et Jérémie Sarbach  
*Mussel City, Partie II*

● La deuxième partie de l'œuvre *Mussel City* est un travail vidéo montré à proximité des quatre platanes des Bains des Pâquis. On y voit l'animation en 3D d'une moule quagga (moule d'eau douce invasive dans le lac Léman), composée d'éclats de moules scannés. Avec la proximité immédiate du lac, cette moule animée fait office d'oracle et fait l'intermédiaire entre les autres mollusques du Léman et les spectateur.ice.s de l'œuvre.

Monica Ursina Jäger  
*Sous-Bois. Forestal Stories from Underwater*



● Pour (re)connecting.earth (02) - *Beyond Water*, la recherche de Monica Ursina Jäger se porte sur les forêts aquatiques. Tout comme les forêts terrestres, elles abritent une importante faune de poissons et d'invertébrés. Semblables aux bois et aux prairies de la surface, les herbiers de macrophytes du Léman se déploient sur les pentes du littoral. Avec poésie, l'artiste invite à plonger dans ces forêts anciennes du lac, à se promener dans le monde silvestre subaquatique, à rencontrer les ancêtres végétaux des arbres, à inhaler le plancton et à se reposer sous les baldaquins feuillus immergés.

Pour ce faire, Monica Ursina Jäger a créé son œuvre *Sous-bois. Forestal Stories from Underwater* à même les claies de la jetée des Bains des Pâquis. En brûlant certaines parties des planches qui la constituent, l'artiste intègre un dessin de canopée forestière à la terrasse en bois déjà existante. Une forêt terrestre est ainsi superposée à la forêt sous-marine, créant des temporalités simultanées où le temps profond (géologique, illustré ici par le lac) et le présent (le temps de la surface) se rencontrent. Avec la chaleur et la lumière, son dessin (inter)connecte les macrophytes, les arbres, le bois comme matériau et le soleil dans un écosystème partagé: une invitation à se glisser entre les tiges préhistoriques et à se cacher dans le dense sous-bois. Cette œuvre invite tout autant à voyager dans le passé qu'à imaginer l'avenir.

Diana Lelonek et Denim Szram  
*Melting Gallery*

● Diana Lelonek présente *Melting Gallery*, une installation sonore multi-canal réalisée en 2019 en collaboration avec l'artiste sonore et compositeur suisse Denim Szram. Les enregistrements créés par l'artiste sur trois glaciers alpins en train de fondre (du Rhône, d'Aletsch et de Morteratsch) sont une sorte de symphonie de glaces en voie de disparition. Le bruit d'une catastrophe qui s'écoule lentement, dont l'arrivée n'est guère spectaculaire, est flou, présent partout et nulle part. Les glaciers alpins disparaissent très rapidement ; certains d'entre eux sont déjà partis pour toujours. Une excursion sur le glacier, en écoutant les bruits omniprésents de l'écoulement uniforme, ressemble à un compte à rebours. Ce son est le signe direct d'une perte irréversible. L'installation sonore multicanal présentée aux bains des Pâquis fait directement référence à la source de l'eau qui s'écoule sous les pieds du spectateur.ice avant de retourner dans le Rhône.

Luis Camnitzer

*The Hahnemann Museum of Water Drawings*



● Dans *The Hahnemann Museum of Water Drawings*, une œuvre inspirée par les travaux de Samuel Hahnemann, inventeur de l'homéopathie. L'installation consiste en 31 bouteilles d'eau étiquetées par Luis Camnitzer et remplies au cours de l'exposition durant une performance participative publique se déroulant de la façon suivante : les personnes qui le souhaitent réalisent un dessin à la surface du lac à l'aide d'un bâtonnet fourni sur place. Dans un registre spécial, les auteur.e.s des dessins laissent leur nom, le titre de leur dessin et la date d'exécution. Des échantillons de l'eau contenant les dessins dans une dilution d'environ 9C sont ensuite prélevés une fois par jour pendant la durée de la Biennale, mis en bouteille et datés. La dernière bouteille datée doit contenir l'ensemble des "dessins homéopathiques" réalisés pendant la Biennale. Le registre, les bouteilles et les photographies seront conservés ensemble et disponibles pour de futures recherches scientifiques.

Marie Griesmar

*Excursions lacustres*



● Pour *(re)connecting.earth (02) - Beyond Water*, Marie Griesmar crée *Excursions lacustres*, un parcours de sculptures subaquatiques destiné aux snorkelers et aux plongeur.euse.s qui peuvent suivre ce circuit offrant une autre perspective sur les fonds du Léman. La partie submergée est constituée de multiples sculptures en terre cuites représentant des éléments de la faune et de la flore lacustres installées au fond du lac. Ces sculptures sont reliées par une corde pour que l'on puisse trouver son chemin dans ce dédale sous-marin même en cas de mauvaise visibilité. Afin de signaler l'existence de ce parcours sculptural aux Bains des Pâquis, des flotteurs indiquent sa présence. Ces marquages interrogent ce qui se passe en-dessous de la surface du lac. Le circuit est accessible à la nage, les baigneurs et baigneuses pouvant visiter l'œuvre directement dans l'eau aux Bains des Pâquis.

Nota Bene: pour des raisons de sécurité, la visite en plongée sous-lacustre n'est pas proposée aux classes d'école.

## 3 La Libellule, parc Mon Repos

15'

Uriel Orlow

*Proposal for a garden (Geneva)*

● Uriel Orlow interroge la perspective des visiteurs et visiteuses sur les plantes et le dialogue qu'elles inspirent et leurs forment de communication. Comme il l'écrit: "bien sûr, les plantes ne parlent pas avec des mots, mais elles communiquent quand même par les odeurs, les couleurs ou les toxines. Les conversations se déroulent donc toujours à différents niveaux". Pour mettre en lumière cette communication et comprendre les plantes en tant qu'actrices de l'histoire, il crée le jardin conceptuel Proposal for a garden (Geneva), construit avec l'aide d'un architecte afin de faciliter la création de nouveaux espaces d'interactions.

## Programme de médiation

### Des ateliers nature enrichis par la participation des artistes durant tout le mois de septembre.

Tout au long de l'année, une diversité d'organismes et d'associations à Genève travaille à favoriser la biodiversité et à promouvoir l'appréciation de la nature urbaine à travers une programmation riche en manifestations, ateliers et événements. Dans le cadre de *(re)connecting.earth (02) - Beyond Water*, des partenariats ciblés et la participation des artistes invités mettent en lumière cette offre riche et créent des liens entre les programmes, permettant de multiples formes de dialogues.

La biennale propose sept ateliers d'art et de nature qui prennent pour point de départ une œuvre d'un.e artiste participant.e. Adaptés à partir d'ateliers habituellement proposés par Pro Natura, l'ASL et la Libellule, ces ateliers offrent une occasion unique de découvrir la nature de manière créative et inspirante. Les associations invitent également leurs membres à participer et sont prêtes à doubler certains ateliers en cas de forte demande, offrant ainsi une opportunité pour tous de se connecter à la nature de manière nouvelle et enrichissante.

En collaboration avec Pro Natura Genève, L'Association pour la Sauvegarde du Léman (ASL) et la Libellule.



Rendu d'une partie du dispositif de l'exposition construit pour l'exposition itinérante dans les classes du primaire qui commencera durant *(re)connecting.earth (02)*.

### Ateliers et expo pour sensibiliser les enfants et jeunes adultes à la nature urbaine.

En collaboration avec le Département de l'instruction publique (DIP), *(re)connecting.earth (02) - Beyond Water* propose une série d'ateliers créatifs pour plus de 2000 enfants, en amont et pendant la biennale. Ces ateliers, inspirés des œuvres-instructions de la première édition, permettent aux élèves de se familiariser avec le développement durable et d'expérimenter une pratique créative.

Un kit d'exposition itinérant, composé de 24 panneaux didactiques, a été spécialement conçu pour les écoles et sera diffusé avant, pendant et après la biennale. Pendant les semaines de septembre, des ateliers spécifiquement conçus à partir des œuvres permettront à plus de 1200 enfants de participer à des activités sur la nature urbaine grâce à l'art. Cette initiative vise à sensibiliser les enfants à la biodiversité et à leur permettre de développer une appréciation de la nature en ville de manière ludique et créative.

Dossier spécifique sur demande ([contact@art-werk.ch](mailto:contact@art-werk.ch))



Atelier dans une classe de primaire d'une école à Genève, 2023. Image Lucille Chaboche.



(re)connecting.earth (02)  
Biennale de l'Art et  
de la Nature Urbaine  
Beyond Water  
● 01.09.–01.10.2023  
► Genève

PRÉSENTÉ PAR ART-WERK

## Commissaires d'exposition artistique et scientifique



Bernard Vienat est historien de l'art, commissaire d'exposition et directeur de l'association art-werk. Basé à Berlin et à Genève, il est titulaire d'une licence en philosophie, histoire de l'art et commerce de l'Université de Berne et d'un master en études curatoriales et histoire de l'art de l'Université Goethe de Francfort et de la Städelschule. Ses recherches portent sur les développements interdisciplinaires entre l'art, la science et la géopolitique. Il est spécialiste en art contemporain et des pratiques artistiques participatives. Il a lancé le projet *(re)connecting.earth* en 2021 à Genève et Berlin.



Mathieu Pochon est ingénieur en environnement, spécialisé en développement territorial et en écologie urbaine. Son parcours diversifié et son expérience lui ont permis de construire une approche associant les compétences métiers à l'intelligence collective et l'énergie de la participation. En plus de ses activités de conseil, il explore le rapport de l'humain à son territoire et au vivant dans le cadre de projets de médiation ou lors de collaborations artistiques.



Une équipe multidisciplinaire composée de spécialistes en biologie, environnement, horticulture, art et psychologie forme le pool d'animateur·rices des ateliers: Philippine Cerutti, Valentina Ferreira Gutiérrez, Robin Pittet, Julie Seemann-Ricard et Alexandra Slotte.

**art-werk**

L'exposition *(re)connecting.earth* est un projet de l'association art-werk, basée à Genève. art-werk est une association à but non-lucratif pour la promotion et la diffusion d'un art engagé sur les problématiques sociales et environnementales contemporaines. Fondée en 2012, l'association crée des expositions et des programmes éducatifs, produit et offre en libre accès un podcast régulier, des articles et une newsletter centrés sur les liens entre art, science et problématiques sociétales.

## Contact

[www.art-werk.ch](http://www.art-werk.ch)

[www.reconnecting.earth](http://www.reconnecting.earth)

art-werk

Responsable projet : Bernard Vienat

21 avenue Bouchet - 1209 Genève

+41 (0) 78 875 91 81

[contact@art-werk.ch](mailto:contact@art-werk.ch)

[bvienat@art-werk.ch](mailto:bvienat@art-werk.ch)

(re)connecting.earth (02)  
**Biennale de l'Art et  
 de la Nature Urbaine**  
**Beyond Water**  
 ● 01.09.–01.10.2023  
 ► Genève

PRÉSENTÉ PAR ART-WERK

## Partenaires et soutiens

Le développement du projet (re)connecting.earth 2023  
 est déjà rendu possible grâce aux précieux soutiens de :



Le développement de (re)connecting.earth Genève 2021, Berlin 2021 et Dessau 2022  
 a été soutenu par :

